

## statues modernes

▪ L'église contient encore des plâtres modernes, de teinte uniforme. Quelle que soit leur valeur artistique, ces statues témoignent des dévotions et de la générosité d'une époque.

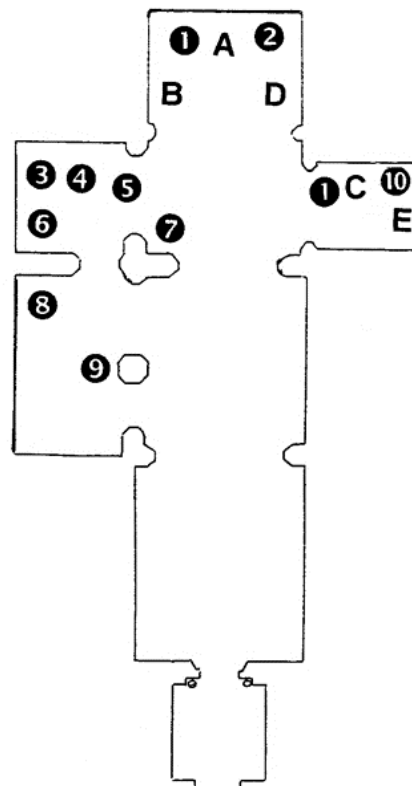
- ❶ Vierge à l'Enfant (deux statues)
- ❷ Le Sacré-Coeur
- ❸ Antoine de Padoue
- ❹ Joseph
- ❺ Radegonde
- ❻ Thérèse de l'Enfant Jésus
- ❼ André-Hubert Fournet
- ❽ Notre-Dame de Lourdes
- ❾ Anne
- ❿ Jeanne d'Arc

André-Hubert Fournet (1752-1834), curé de Saint-Pierre-de-Maillé, fut en Espagne pendant la Révolution mais revient en 1796. Au péril de sa vie, il célèbre le culte en secret. Cofondateur des Filles de la Croix, serviteur des pauvres, il sera canonisé en 1933.

Il n'est pas surprenant que le saint soit honoré à Nalliers, paroisse souvent traversée par lui et limitrophe de Saint-Pierre-de-Maillé.

Radegonde, princesse thuringienne, épouse Clotaire I, roi des Francs. Révoltée par la violence du roi et de son entourage, elle s'enfuit pour fonder un monastère à Poitiers au milieu du 6<sup>e</sup> siècle. Elle meurt en 587.

Jeanne d'Arc, brûlée en 1431, ne sera béatifiée qu'en 1909 puis canonisée, c'est-à-dire inscrite sur la liste des saints de l'Eglise, en 1920. Cette statue, offerte par la jeunesse de la paroisse en 1909, honore la bienheureuse.



Fais que je te connaisse, toi, notre Père, que j'adore ensemble avec toi, ton Fils, que je mérite ton Esprit-Saint qui est de toi, par ton Fils unique.  
Car j'ai un témoin sûr de ma foi, et qui dit : "Père, tout ce qui est à moi est à toi ; et à toi, à moi". Celui-là est mon Seigneur Jésus-Christ qui habite en toi, qui est de toi et près de toi toujours Dieu et béni aux siècles des siècles. Amen !

Hilaire de Poitiers - *De Trinitate*

© PARVIS - 1998

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Nalliers

(Vienne)

## l'église Saint-Hilaire

2 - le mobilier



Car notre cité, à nous, est dans les cieux, d'où nous attendons, comme sauveur, le Seigneur Jésus-Christ.

Lettre de saint Paul aux Philippiens 3 - 20

## le tabernacle

▪ Le tabernacle, est une sorte de petite armoire destinée à garder la réserve eucharistique. A partir du concile de Trente (16<sup>e</sup> siècle), son usage se généralise et ce meuble, qui rappelle symboliquement l'Arche d'alliance, peut prendre une extension considérable à l'âge classique.

▪ Celui du maître-autel (A) , classé Monument historique, appartient à la série des tabernacles à pilastres et chutes végétales. De simples avancées de l'entablement soutenues par des têtes d'angelots tiennent lieu de chapiteaux. Les ailes, à une travée, sont flanquées d'ailerons et surmontées d'amortissements à doubles volutes. Le corps central, de plan trapézoïdal, est surmonté d'un dorsal orné d'un ostensor, de même modèle que les ailerons, devant lequel deux anges soutiennent une couronne. Le meuble a conservé ses deux gradins.

▪ Sur la porte figure le Bon Pasteur. Les saints Pierre et Paul ornent les ailes, reconnaissables, le premier à ses clés, le second à l'épée de son supplice. Une Vierge à l'Enfant et un saint évêque figurent sur les côtés du corps central.

**Je suis la porte des brebis (...): si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé.**

**Je suis le bon berger : le bon berger se dessaisit de sa vie pour ses brebis.**

Jean 10 - 8,9 et 11

▪ Des tabernacles comparables, peut-être attribuables à un même artiste, existent dans les églises de la région notamment à Paizay-le-Sec et La Roche-Posay. La date de 1738 figurant sur ce dernier aide à situer cette série dans le temps.

## un crucifix

▪ Un Christ en bois, autrefois accroché dans le clocher-porche, est suspendu à gauche du choeur (B). La croix est moderne mais le Christ ancien. Ces grands crucifix, nombreux aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, sont difficiles à dater précisément.

## un retable classique

▪ L'autel de la chapelle sud a conservé son retable (C) qui obture une baie. En bois sculpté et peint, avec quelques dorures, il présente une niche à voûte en coquille encadrée par les pilastres cannelés et de courts ailerons. Les chapiteaux sont de style corinthien et le fronton en demi cercle. Un coeur transpercé se voit sous la statue de la Vierge (moderne). Ce beau travail d'artisan peut dater du 18<sup>e</sup> siècle.

## linteaux de portes ?

▪ Contre le mur du sanctuaire, un linteau de porte ou, peut-être, un élément de lambris, peut remonter au 18<sup>e</sup> siècle (D). Une phrase latine se lit sur le phylactère :

CALIX MEUS INEBRIANS QUAM PRÆCLARUS EST PML 22

Le pendant existe dans la sacristie, avec un livre entouré d'une étole autour de laquelle s'enroule le phylactère portant les mots :

IN CHRISTO JESU PER EVANGELIUM EGO VOS GENUI 1 COR C.4

▪ La première phrase, "ma coupe lumineuse enivre", est empruntée au psaume 23 (22), "Le Seigneur est mon berger", la seconde est tirée de la première lettre de Paul aux Corinthiens : "C'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés en Jésus-Christ".

▪ Le choix de ces deux citations et les symboles figurés ont un caractère nettement sacerdotal.

## sculptures

▪ L'église conserve une Vierge à l'Enfant (E) de pierre. Vêtue d'une robe à taille haute, elle portait l'Enfant sur son bras gauche. Le bas de la jupe s'évase en découvrant les pieds nus dans les sandales. Un manteau se drape sur l'épaule gauche et revient envelopper la jambe droite.

▪ Le plissé du vêtement dénote un talent certain chez le sculpteur inconnu. Trop mutilée pour pouvoir être datée, la statue peut avoir été réalisée entre le 16<sup>e</sup> et le 18<sup>e</sup> siècle ; elle a été classée en 1983.

▪ Des fragments augmentent un petit dépôt lapidaire. Le plus lisible montre un torse d'homme lié à un tronc écoté par une corde. La position du personnage suggère un martyr de saint Sébastien, invoqué lors des épidémies. Malgré les mutilations, on admirera la qualité de la chevelure, de la main attachée au bois, le modelé du torse. Un autre fragment montre un homme vêtu d'un pagne attaché à une colonne (?) et courbant le dos. Là encore, l'état de la sculpture ne permet pas de reconnaître une Flagellation, un Christ aux outrages ou le supplice d'un saint.

## le chemin de croix

▪ La nef n'a reçu pour mobilier d'art que plusieurs stations du chemin de Croix. Il s'agit de gravures encadrées, en place depuis 1863.